

Evocation de la vie du Père Bernard CHARDON,

le jour de sa sépulture, le mercredi 10 avril 2024, à l'église paroissiale de Lassay-les-Châteaux

Trois moments principaux, durant cette célébration, évoqueront la vie du Père Bernard CHARDON : maintenant, avec la présentation surtout des étapes du ministère de Bernard. Elle sera complétée par celle de la famille, en la personne des neveux et des nièces. Enfin, le Père Michel BARRIER qui le connaissait bien, ne manquera pas de relever quelques traits de sa personnalité, à la lumière de la Parole de Dieu. Bernard est né le 2 novembre 1927, à St Maurice du désert, dans l'Orne. « D'une famille d'agriculteurs à l'exploitation de taille moyenne, Bernard entouré d'un frère et d'une sœur, ne connaît ni la misère, ni l'opulence ». Dans cet espace rural, l'enfant peut s'épanouir avec ses passions de la découverte, de la curiosité, de l'observation, de l'action, et déjà « de la créativité marquée du sceau de la nature ». « La clarté de repères familiaux aidera à la construction d'un caractère et d'une personnalité ». C'est un oncle prêtre, professeur au collège-lycée de l'Immaculée-Conception qui oriente la vie de Bernard vers le petit séminaire, à l'Immaculée-Conception et le grand séminaire, toujours à Laval. De normand, Bernard devenait définitivement mayennais. Ordonné prêtre à 24 ans, son **1^{er} ministère** sera celui de vicaire-instituteur à St Ouen des toits de 1951 à 1960. Il aura beaucoup aimé cette période de sa vie, où il s'est forgé une âme d'éducateur. Si Dieu est un sculpteur qui insuffle en chaque homme une haleine de vie dans la glaise de la terre pour en faire un être à son image, Bernard aura appris tout ce qu'un prêtre-éducateur doit s'ingénier à inventer pour qu'un enfant devienne une ressemblance de Dieu. François VARILLON, dans Joie de croire, joie de vivre, écrivait : « Car l'Homme n'est pas, l'homme est à faire. Nous sommes des commencements d'hommes, des ébauches d'hommes. Dieu ne crée pas l'homme tout fait. Dieu a horreur du tout fait. Dieu crée l'homme capable de se créer lui-même ». Son **2^e ministère** sera celui de curé, proches de ses paroissiens, avec le charisme et la liberté qui le caractérisaient vis-à-vis du diocèse et de toute institution. Par exemple, quand il disait : « Je rentre au séminaire, mais je garde mes pinceaux et je ne garde pas la soutane » ! Il sera d'abord curé du Ham en 1960, puis du Ribais en 1962, responsable du district Le Ribais-Le Ham. S'y ajouteront les paroisses du Horps et de Charchigné en 1992. Puis avec la réforme du territoire diocésain, il deviendra curé in solidum, en 1997, puis coopérateur, en 1998, de la nouvelle paroisse de St Fraimbault en Lassay, composée de 16 villages. Il prend sa retraite en 2002, à 75 ans. Il résida à Thuboeuf. Il entra à l'Ephad de St Fraimbault, à Lassay, en 2022. Son **3^e "ministère"**, depuis de longues années, est celui d'artiste avec la peinture, les céramiques, les sculptures, les vitraux ou plutôt des vitrages, comme « ce grand ami des couleurs » préférerait dire. C'était sa manière à lui d'être prêtre, comme le signifient explicitement deux de ses ouvrages consacrés à ses œuvres et qui portent des noms bibliques : « Images d'Évangile » et « Apocalypse ». Que ses 73 ans de ministère puissent continuer à porter du fruit à travers ses œuvres, en veillant, diocèse, famille et amis, à ce qu'elles soient conservées et promues.

« Que Dieu Lui-même achève, (au ciel, en Bernard), ce qu'il a commencé », sur cette terre.